



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

FSU de l'Aude
22 bis boulevard de
Varsovie
11000 Carcassonne
04-68-25-54-23

UL-FSU de Narbonne
13 rue des 3 moulins
11100 Narbonne
04-68-32-07-99

DÉCLARATION LIMINAIRE VISIO-CTSD DU 02 FEVRIER 2022

Il aura fallu une crise sanitaire pour révéler les maux dont souffre le service public d'éducation depuis plusieurs années.

Si, comme dans la santé, les difficultés sont nombreuses, cette crise n'en est que le révélateur mais sûrement pas la cause. La FSU ne reviendra pas ici sur la gestion calamiteuse de l'épidémie dans les établissements scolaires par un ministre de l'Éducation Nationale totalement déconnecté de la réalité. La « non-préparation » de la rentrée des vacances de Noël aura été l'épisode de trop pour des personnels épuisés de tenir les établissements à bout de bras depuis bientôt 2 ans sans aucune écoute, aucune aide, ni reconnaissance digne de ce nom de la part de leur ministre. Les personnels sont épuisés : épuisés de quémander des protections sanitaires et des moyens, épuisés de faire cours avec des classes tantôt décimées, tantôt surchargées, épuisés d'être méprisés par celui qui devrait être le premier à les protéger et à les soutenir. Comme l'a montré la mobilisation historique du 13 janvier dernier, les personnels sont exaspérés par les annonces de leur ministre qui ne sont pas suivies des faits : où sont les recrutements d'AED et de CPE pour venir en aide aux vies scolaires submergées ? Où sont les recrutements des personnels administratifs, de santé et sociaux, d'AESH, d'enseignants et de remplaçants pour faire face à cette crise ?

Depuis 5 ans, le ministre Blanquer maltraite l'institution et fait mal aux personnels.

En 5 ans, ce ministre est responsable de 7900 suppressions d'emplois dans les collèges et lycées publics pendant que les effectifs augmentaient dans le secondaire. Alors que la crise sanitaire accentue les difficultés scolaires pour de très nombreux élèves, le ministre Blanquer continue de supprimer des postes, dégradant toujours plus les conditions de travail des personnels et des élèves. A la rentrée 2022, et depuis le début de la pandémie, le ministre aura supprimé 2300 postes dans le secondaire comme si les besoins n'existaient pas.

Pour en revenir à la préparation de rentrée dans les collèges de l'Aude, il est difficile, là aussi, de ne pas faire le bilan de ces 5 dernières années, parce qu'eux aussi ont subi la politique dévastatrice du Ministre Blanquer. Même si la dotation globale pour les collèges du département est quasi-stable pour la prochaine rentrée, elle ne peut effacer que 17 collèges sur 28 vont encore connaître des classes surchargées à plus de 28 élèves/division et plus de 24 en REP. De plus, sur ces 17 collèges, 9 ont un dispositif ULIS : comment réaliser l'inclusion réussie d'élèves déjà fragilisés dans des classes surchargées ? La FSU rappelle ses revendications pour des effectifs à 25 par classe et 20 en REP.

En outre, cette dotation globale quasi-stable cache en fait une perte de 49 HP transformées en HSA, soit 2,7 ETP, grâce à l'augmentation du nombre d'HSA imposées depuis 2 ans : cela conduit inévitablement à un moins bon encadrement des élèves et à une dégradation des conditions de travail des personnels.

Malgré ce triste bilan, Jean-Michel Blanquer aura tout de même réussi une chose, celle de se mettre à dos l'ensemble de la profession. Sa politique, ses interventions médiatiques, ses mensonges, son mépris sont devenus insupportables pour les personnels qui n'attendent qu'une chose de sa part maintenant : qu'il parte et ne revienne jamais dans l'Éducation Nationale ! Mais plus qu'un départ, ce sont des moyens et des postes de personnels titulaires et formés dont a besoin l'Éducation Nationale. C'est de respect et de reconnaissance pour leur métier dont ont besoin les personnels et cela passe nécessairement par l'amélioration de leurs conditions de travail et par une réelle reconnaissance salariale. C'est ce que devront accomplir le prochain ministre et le prochain gouvernement. En ce début de nouvelle année, la FSU fait donc le vœu d'obtenir très vite une politique éducative radicalement opposée à celle que les personnels subissent depuis 5 ans.